

London le 11 Août 1813

23

2

~~17~~

17

Cher ami je ne pourrai jamais assez vous dire combien je suis reconnaissant
 jusqu'au fond de mon ame des lettres que vous m'avez écrites, quelles sont bonnes, sensibles
 et religieuses. Avec quelle délicatesse vous avez traité tout ce qui pourrait nous faire
 du bien. Mon Dieu que n'êtes vous avec nous. Je suis heureuse de penser qu'il a pro-
 noncé. Ah ma mere - Quelle terreur me causeroit pas une mort subite si elle
 n'espéroit pas de la misericorde divine quelle solda avec bonte les comptes de
 la vie, et que ce dernier acte de gloire suffit pour la ramener à nous. Je
 ferois voulu vous accompagner dans ce triste voyage de Rostock - cher ami je desire
 et je vois que c'est aussi le desir de ma mere que vous fassiez graver sur sa
 pierre sepulchrale quelques lignes en allemand ou vous diriez que tout jeune qu'il
 étoit ses chefs estimoient déjà pour sa bravoure et que son adresse pour la bonne
 cause le rendoit digne de succéder sur le champ de bataille. Envoyez moi ses armes
 par une occasion sere; quant à ce pauvre paquet ni ma mere ni moi nous
 aurions le courage de le voir maintenant, et vraiment je craindrois de le sentir